

Tout l'art de Fau

■ « Le Balcon », de Jean Genet, est mis en scène par Sébastien Rajon au Théâtre de l'Athénée à Paris.

■ Avec Michel Fau, magistral dans le rôle de la mère maquerelle, Madame Irma.

Le lieu du *Balcon*, la pièce de Jean Genet ? Une boîte à malice. Le nom d'un bordel, un claque, et son théâtre des illusions voulu par l'auteur. Une maison close où des représentants de la société jouent les puissants, ici un procureur, là un évêque, et encore là un général et un chef de la police. Où des femmes jouent les soumises, les sentimentales, les révoltées sous la coupe de la tenancière, Madame Irma. Cette Madame qui finira reine parce que de l'autre côté des murs du bordel, la révolte enfle et entraîne inexorablement, c'est bien connu, la tragédie du pouvoir vers la création d'autres pouvoirs qui se ressemblent. Et puis ce *Balcon* – nous sommes chez Genet – renvoie à la fois à ce lieu des grands

rhéteurs qui, devant les foules, expliquent comment ils font l'Histoire en majuscules, et à ces places de théâtre d'où le spectateur entend et voit des histoires qui racontent le monde.

Un pur concentré de théâtre, cette pièce, même si l'auteur la jugeait injouable car mal construite. Pas évident d'éclairer brillamment ce jeu des vanités dans la maison de Madame Irma, exacerbé par les rumeurs de colère des événements alentours. Ni d'orchestrer ce cérémonial grandiose, entre ciel et enfer, des petits travers et des cruelles perversions dans cet univers absurde, dans cette farce tragique. Le jeune Sébastien Rajon prend cette matière à pleines mains et réussit une mise en scène attrayante appuyée sur une scénographie et des décors de haute volée (Patrick Burnier).

Outrance. Tout le plateau du Théâtre parisien de l'Athénée, qui n'est pas immense, est réservé à l'intérieur du bordel (ce qui se passe à l'extérieur est matérialisé par un lit installé sur une partie des places d'orchestre). Les décors bougent à vue. Les paravents, loges, miroirs, lumières charnues racontent comme par des tours



Michel Fau (Madame Irma, à gauche), prêt à toutes les extravagances, à toutes les folies.

de passe-passe les lieux des « discours » : église, tribunal... Et puis il y a ces costumes et ces maquillages extravagants, outranciers, felliniens, terriblement efficaces. Au milieu de tous les interprètes de la jeune troupe « Acte 6 », il y a Michel Fau, comédien capable de toutes les folies, de toutes les extravagances, dans le rôle de Madame Irma. Et il est extraordinaire parce que là, justement, il ne caricature pas la caricature. Fau reste superbement sobre quand il (elle) règne sur les femmes et les hommes de son « Balcon » et parfaitement maquerelle quand elle (il) devient reine de tout un monde. Du grand art.

Jean-Pierre Bourcier

« Le Balcon », à l'Athénée-Louis-Jouvet jusqu'au 11 juin. Tél. : 01.53.05.19.19.